

Ces 11^e rencontres ont participé à co-construire de nouvelles formes d'agir et de penser le monde en partant des logiques de transitions et de transversalité.

Rencontres « culture et ruralités » : 15 ans après, retour à Run ar puñs

Il y a 15 ans, la Fédurok¹ organisait un premier séminaire sur « *les lieux de musiques actuelles en milieu rural* », à Run ar puñs, ancêtre des rencontres nationales « Projets artistiques et culturels en milieu rural » ou « culture et ruralités ». Depuis, des années de travail de fond (cf. encadré) nous ont amenés à construire un programme toujours plus ancré dans des logiques de transversalité et de transitions pour ces rencontres 2023, comme le montrent les thématiques abordées. « Habitabilité », ou comment mieux s'inscrire dans notre milieu

UN MOMENT POUR PRENDRE LA TANGENTE, S'ÉCARTER D'UN MOUVEMENT, FAIRE CE FAMEUX PAS DE CÔTÉ.

et dans notre vivant, tant celui qui nous entoure que celui en chacun et chacune de nous. « Déspécialisation », ou comment mieux dire et mieux penser les « inter »-sectoriel, -disciplinaire, -territorial, et les logiques d'hybridation. « Transitions », écologique, bien sûr, mais également sociale et démocratique. « Droits culturels », cette

notion floue pour les un-es, révolutionnaire pour les autres et qui est loin d'avoir fini de faire parler d'elle tant sa mise en acte, politique comme sur le terrain, révèle des myriades de possibles. « Projets culturels de territoire », enfin, notion et processus, occupant de plus en plus sa place dans les politiques publiques locales comme les coopérations inter-acteurs. Et quoi de mieux que de boucler la boucle et de se retrouver de nouveau à Run ar puñs pour éprouver, incarner ces concepts, tant le projet qu'il propose les traverse un peu tous. Un endroit, donc, pour mettre au travail ces concepts, tant collectivement que singulièrement, en y mettant du commun, en y créant du commun, grâce à l'intelligence collective ; mais aussi du chacun car nous pouvons et avons tous à notre manière à y contribuer, avec nos mots, nos idées, nos perceptions, les valeurs qui nous sont propres... Voilà le sens de ces rencontres. Le « Run » nous proposait un espace pour cela et chaque participant-e décidait à son niveau, d'y consacrer du temps. Nous nous sommes dotés d'un espace-temps auquel nous proposons d'ajouter un troisième soubassement : les personnes. Nous, les gens. Ces rencontres furent donc une in-

itation à vivre un espace-temps-gens. Et nous l'espérons, un espace tangent. Un moment pour prendre la tangente, s'écarter d'un mouvement, faire ce fameux pas de côté. Se délier de normes et de référentiels, de modèles, qui on le sait nous mènent dans l'impasse. Nous avons ainsi pu parler d'économie sociale et solidaire et d'associationnisme plutôt que d'économie de marché et de système capitalistique ; de droits culturels et de diversité culturelle plutôt que de culture de quelques-uns et de replis identitaires ; d'horizontalité plutôt que de verticalité ; de convivialité plutôt que de rentabilité... Souhaitant que chacun-e ait pu vivre cet espace-temps-gens dans un mouvement ascendant plutôt que (con) descendant. Pour prendre le temps de déconstruire un certain nombre de normes et mieux co-construire de nouvelles formes d'agir et de penser le monde.

■ GRÉGOIRE PATEAU (Ufisc)

¹ - Qui deviendra plus tard la Fédération nationale des lieux de musiques actuelles (Fédélima) après sa fusion avec la Fédération nationale des scènes de jazz.



CULTURES ET RURALITÉS : LA VISION

Les rencontres nationales « cultures et ruralités » s'inscrivent dans une dynamique amorcée il y a une quinzaine d'années, au départ par la Fédération des lieux de musiques actuelles¹. En 2015, le groupe de travail initial s'est ouvert à plusieurs fédérations culturelles associatives², le faisant évoluer vers un groupe pluridisciplinaire et multipartenarial. Ces réseaux sont membres de l'Union fédérale des structures d'intervention culturelle (Ufisc), qui regroupe une quinzaine d'organisations professionnelles du champ des arts et de la culture, principalement autour du spectacle vivant, et qui représente plus de 2 500 structures. Celles-ci sont